



SALVATORE VITALE, SABOTAGE

Ce dossier pédagogique propose une immersion dans l'exposition Salvatore Vitale, *SABOTAGE*. Les pistes pédagogiques proposées vous aideront à explorer ces thématiques avec vos élèves et préparer votre visite au musée, que ce soit en visite accompagnée ou en visite libre.

Salvatore Vitale (1986, Italie) est un artiste installé en Suisse dont le travail s'intéresse à la transformation de nos vies contemporaines. À travers ses récits, parfois spéculatifs, il interroge l'influence de la technologie sur nos sociétés, en mettant l'accent sur les dimensions politiques, sociales et visuelles de la modernité.

OBJECTIFS

Les objectifs du PER choisis couvrent les modules « arts », « éducation numérique », « formation générale » et « sciences humaines et sociales » :

EN 21 — Développer son esprit critique face aux médias

SHS 31 - Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci

A 31 AV — Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion, une perception dans différents langages artistiques

FG 37 — Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé

FG 26-27 — Analyser des formes d'interdépendance entre le milieu et l'activité humaine

SOMMAIRE

1	L'exposition	3
2	Lexique	4
3	L'espace médiation	5
4	Pistes pédagogiques	6
5	Activités avec les élèves	9
6	Pour aller plus loin	10
7	Informations pratiques	11

IMAGES

Salvatore Vitale,
«Automated Refusal»,
2025, de la série «Death
by GPS», 2022-2026

© Salvatore Vitale

L'exposition *SABOTAGE* propose une réflexion critique sur la Gig Economy et les contradictions du capitalisme numérique. Salvatore Vitale s'attache aux réalités quotidiennes de personnes dont la vie est de plus en plus régie par les algorithmes et les systèmes de données.

En collaboration avec des travailleur·se·s indépendant·e·s sud-africain·e·s, l'artiste révèle la vulnérabilité mais aussi la résilience de la main-d'œuvre numérique. Il met en évidence les continuités entre exploitation contemporaine et héritages coloniaux.

Le concept de « sabotage » est mobilisé comme forme de résistance : déranger, ralentir, refuser ou dévier un système perçu comme injuste.

Le parcours de l'exposition suit une progression narrative :

Entrée / Couloir : évocation d'un espace de bureaux, symbole de productivité et de promesse

Espaces intermédiaires : lieux de travail fragmentés, intimes ou dématérialisés

Fin du parcours : une décharge d'appareils électroniques, image de l'épuisement et du déchet

Ce chemin retrace le cycle du travail numérique : promesse → production → fatigue → obsolescence.



IMAGES

Salvatore Vitale,
«Automated Refusal»,
2025, de la série «Death
by GPS», 2022-2026

© Salvatore Vitale



Gig Economy : La gig economy, ou économie des petits boulots, désigne un marché du travail où des travailleur·euse·s indépendant·e·s effectuent des missions temporaires ou ponctuelles, souvent via des plateformes numériques.

Algorithme : Dans le domaine informatique, l'algorithme désigne une série précise et ordonnée d'instructions ou de règles bien définies à suivre pour résoudre un problème ou exécuter une tâche.

Glitch : Un glitch est défini comme une petite défaillance imprévue dans un circuit électronique, entraînant une interruption temporaire du fonctionnement d'un ordinateur.

Obsolescence : L'obsolescence technique (ou fonctionnelle) définit la perte de valeur ou la mise hors service d'un produit en raison d'une défaillance, d'une usure prématurée d'un composant essentiel, ou de l'incapacité à s'adapter aux évolutions technologiques. Contrairement à l'usure naturelle, elle est souvent orchestrée pour limiter la durée de vie fonctionnelle d'un produit.

Travail invisible : Le travail invisible désigne des tâches souvent essentielles au bon fonctionnement des organisations ou de la société, mais qui ne sont pas reconnues officiellement, souvent non rémunérées et peu valorisées.



L'ESPACE MÉDIATION

Après votre visite, vous pouvez passer du temps dans l'espace Atelier du musée, où vous trouverez :

CARTOTHÈQUE PARTICIPATIVE : dans l'espace Atelier, les visiteurs et visiteuses sont invité-e-s à enrichir une cartothèque collaborative avec des images choisies par le musée, mais aussi avec leurs propres photographies, créant ainsi une collection évolutive.

Dans l'exposition, vous pouvez consulter une reproduction d'une boîte de la cartothèque d'Ella Maillart, à l'occasion de l'exposition *Ella Maillart, Récits photographiques*. Ce fonds d'archive exceptionnel est conservé principalement à Photo Elysée et à la Bibliothèque de Genève. Il comprend ses photographies, journaux de bord et manuscrits, documentant ses célèbres voyages vers l'Asie centrale et au-delà.

JEU : «Qui est cette photographe ?». Ce jeu, inspiré du traditionnel «Qui est-ce ? », est dédié aux femmes photographes de la collection du musée. Il permet d'identifier et de découvrir des figures féminines majeures de la photographie. Adapté à l'âge des participant-e-s, il incite à l'observation des images et de leur composition.

COIN LECTURE : Le coin lecture prolonge les thématiques des expositions passées et en cours en mettant à disposition une sélection de ressources autour de la construction du regard : ces ouvrages et livres photographiques interrogent la manière dont les images façonnent notre perception du monde. À travers les expositions passées *Tyler Mitchell, Wish this was real*, *Lehnert & Landrock, relecture d'une archive coloniale* et aujourd'hui avec *Salvatore Vitale, Sabotage*, Photo Elysée propose une réflexion sur les héritages coloniaux, le rôle des images et les enjeux contemporains du regard.



Qui regarde ? Qui est regardé-e ?



Dans quel contexte une image a-t-elle été produite — et comment circule-t-elle aujourd'hui ?



Que montre-t-elle, que laisse-t-elle hors champ ? Comment relire des archives héritées du passé colonial ?



Et comment les musées peuvent-ils transformer leurs collections et leurs récits pour ouvrir de nouvelles perspectives ?

IMAGES

Salvatore Vitale, sans titre, 2022, de la série «Death by GPS», 2022-2026

© Salvatore Vitale

Cette partie du dossier vous propose différentes pistes pédagogiques à explorer avec vos élèves, en préparation ou à la suite de votre visite de l'exposition.

PISTE 1

TRAVAIL NUMÉRIQUE : LIBERTÉ OU NOUVELLE FORME DE CONTRAINTE ?

Work Without Work, littéralement « travailler sans travailler » est une performance vidéo qui prend la forme d'un entretien d'embauche fictif avec une travailleuse indépendante sud-africaine. Par un échange simple et direct face caméra, Salvatore Vitale recrée l'atmosphère du travail à distance. Les réponses alternent entre honnêteté, ironie et humour, dévoilant le décalage entre la promesse de liberté du travail numérique et sa réalité faite d'insécurité et de manque de reconnaissance. Le dialogue déconstruit le mythe de « liberté » dans la culture freelance et met en évidence la disparition de la frontière entre vie privée et vie professionnelle.

Automated refusal, littéralement « refus automatisé » explore les réalités précaires du travail à la demande, où surveillance, systèmes de notation et horaires interminables troublent les frontières entre vie privée et vie professionnelle. La vidéo suit quatre freelances. Leurs histoires se déploient en parallèle, chacune révélant des stratégies d'adaptation et de résistance silencieuse. Le film se concentre sur de petits gestes de défiance : moments d'hésitation, de retraite ou de persévérance qui mettent en lumière des traces d'autonomie au sein des systèmes de contrôle.

Objectif : interroger les dynamiques de la Gig Economy.

Nous vous suggérons les questions suivantes pour initier l'analyse et le dialogue :



En quoi le travail sur plateforme est-il présenté comme « libre » ?



Quelles formes de contrôle apparaissent dans les œuvres (algorithmes, notation, surveillance) ?



Pourquoi ce travail est-il souvent invisible ou sous-évalué ?



IMAGES

Salvatore Vitale, «Zivu, Content Creator», 2024, de la série «Death by GPS», 2022-2026

©Salvatore Vitale

PISTE 2

VISIBLE / INVISIBLE : QUI FAIT VRAIMENT FONCTIONNER LE NUMÉRIQUE ?

Objectif : rendre perceptible le travail humain caché derrière les technologies.

Une partie de la série *Death by GPS* montre des portraits de personnes freelances que Salvatore Vitale a rencontrées lors de la réalisation de *Death by GPS*, littéralement « mort par GPS ». Flous au point d'être à peine reconnaissables, ces portraits traduisent le manque de visibilité de la main d'œuvre du numérique, toujours présente mais partiellement effacée. Avec ces portraits, Vitale rend visible cette invisibilisation.

Nous vous suggérons les questions suivantes pour initier l'analyse et le dialogue :



Quels types de travail sont montrés dans l'exposition ?
Lesquels restent hors champ ?



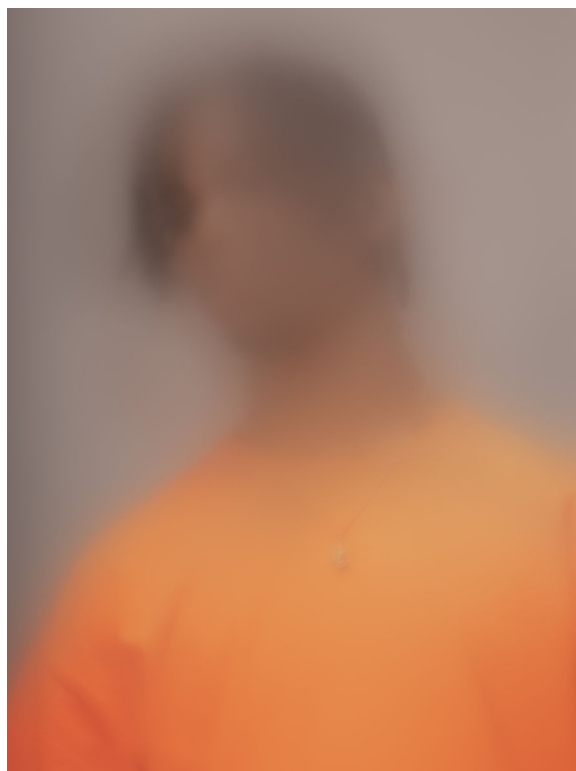
Pourquoi les portraits de *Death by GPS* sont-ils flous ou difficilement reconnaissables ?



Que signifie « être présent mais invisible » dans une économie numérique ?



Le progrès technologique peut-il exister sans exploitation humaine ?



NOTION

Le post-colonialisme est un courant critique théorique analysant les effets persistants de la colonisation, la domination impériale et les rapports de pouvoir culturels/identitaires dans les anciens pays colonisés.

PISTE 3

HÉRITAGES POST-COLONIAUX : COMPRENDRE LES INÉGALITÉS DU PRÉSENT

I AM A HUMAN, (je suis humain) est un court métrage collaboratif qui s'intéresse aux liens invisibles entre le travail sur les plateformes numériques et les industries d'extraction minière en Afrique du Sud. Des travailleurs-euse-s sud-africain-e-s ont reçu une rémunération selon les tarifs occidentaux pour fournir des vidéos, de la musique et des images de leur vie quotidienne. Leurs témoignages mettent au jour l'incertitude économique, l'épuisement mental et l'isolement social inhérents au travail à la demande, tout en affirmant leur dignité et leur capacité à agir.

Ces récits se mêlent avec l'univers des Zama zamas (« tenter sa chance » en isiZulu), mineurs clandestins qui risquent leur vie dans des mines abandonnées ou fermées. Leur travail s'inscrit dans une longue histoire de dépossession et d'exploitation des terres, héritée du colonialisme et de l'apartheid, et révèle la persistance de ces inégalités.

Objectif : saisir comment les conséquences de la colonisation influencent encore aujourd'hui les rapports économiques et sociaux, notamment dans le travail numérique et l'exploitation des ressources.

Nous vous suggérons les questions suivantes pour initier l'analyse et le dialogue :



Que veut dire « post-colonial » ?



En quoi le travail des Zama zamas en Afrique du Sud illustre-t-il des héritages coloniaux ?



En quoi les conditions de travail présentées dans l'exposition reflètent-elles des dynamiques de pouvoir héritées du colonialisme ?



Comment les plateformes numériques participent-elles à la redistribution inégale des richesses à l'échelle mondiale ?



Comment cette exposition aide-t-elle à comprendre les défis du capitalisme numérique aujourd'hui ?

ACTIVITÉS AVEC VOS ÉLÈVES

Nous vous proposons des activités que vous pouvez réaliser en classe avec les élèves, après avoir visité l'exposition ou avant votre visite.

1. Cartographier le travail invisible

Objectif : rendre visible ce qui ne l'est pas.

Consigne : Les élèves choisissent un objet numérique du quotidien (smartphone, application, ordinateur, plateforme, modèle d'IA). Ils-elles doivent retracer : les lieux impliqués (pays, continents), les types de travail (extraction, fabrication, programmation, modération, livraison), les personnes invisibles derrière l'objet.

Production possible : schéma annoté, affiche critique, carte mentale.

2. Écrire ou jouer un « entretien de travail impossible »

Objectif : expérimenter le décalage entre discours officiel et réalité. Inspiré de *Work Without Work*.

Consigne : Par groupes de deux, les élèves imaginent un entretien d'embauche fictif dans une plateforme numérique. L'un joue le rôle de la plateforme, l'autre celui du/de la travailleur-se.

Contraintes : intégrer des questions absurdes ou contradictoires, montrer la surveillance et l'évaluation permanente, laisser apparaître fatigue, ironie ou résistance.

Production possible : lecture à voix haute, performance filmée, texte dialogué

3. Créer une image « qui bug »

Objectif : utiliser l'erreur comme message.

Consigne : Les élèves produisent une image volontairement « défectueuse » pour perturber un message dominant sur le travail ou la technologie. À partir d'un dessin, d'une photo imprimée ou d'un collage, proposez aux élèves de couper, raturer, flouter, ou répéter une partie de l'image. Le but est de montrer que quelque chose ne va pas.

Question finale :

Qu'est-ce que ce bug, ce glitch, nous fait comprendre ?

[Les textes de l'exposition](#)

[Le site internet de Salvatore Vitale](#)

Livres :

Cybernétique et société, Norbert Wiener

L'écorchement du monde : pour en finir avec l'ère numérique : vers un monde post-capitaliste, Jonathan Crary

Technofeudalism. What killed capitalism, Yanis Varoufakis

Against the machine, Paul Kingsnorth

The Age of Surveillance Capitalism, Shoshana Zuboff

Automating Inequality, Virginia Eubanks

Ghost Work: How to Stop Silicon Valley from Building a New Global Underclass, Mary L. Gray & Siddharth Suri

Worlds of Work: Industrial Life and Labor in 20th Century Photography, Sarah M. Phillips

Apocalypse nerds, Nastasia Hadjadji et Olivier Tesquet

[Glitch Feminism: A Manifesto](#) - #GLITCHFEMINISM, Legacy Russell

Eloge du carburateur, Essai sur le sens et la valeur du travail, Matthew-B Crawford

INFORMATION PRATIQUES

VISITE COMMENTÉE

Photo Elysée vous propose une visite commentée autour des thématiques recensées ci-dessus. La visite dure 1h et est encadrée par un-e médiateur-ric.e.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier pédagogique est complémentaire aux visites scolaires guidées qui abordent des axes et points de vue différents.

Les visites commentées sont ouvertes à tous les niveaux de classes et adaptées à l'âge des élèves (4-18 ans).

Nous encourageons la participation active des élèves et nous utilisons les images comme support pour ouvrir la discussion.

VISITE LIBRE

Vous pouvez aussi visiter le musée en autonomie, en réservant une visite libre. N'oubliez pas demander notre support de visite «l'appareil photographique» qui vous accompagnera, en 10 questions, à travers toutes nos expositions.

RÉSERVATIONS

Les réservations des visites se font sur notre site: <https://elysee.ch/visites-et-activites/>

Crédits image annexe : © Unstated International

Crédits image : © Unstated International

This data visualization focuses on platform-mediated capture and data-based work within the gig economy. The term "remittance" is used as defined by platform such as Upwork, where it denotes workers whose labor is coordinated, priced, and governed by algorithmic systems rather than direct client relationships.